

Rose passait de longues heures devant cette statue, la regardant, lui souriant. C'était un entretien familial, de cœur à cœur, car la divine Mère lui souriait à son tour, la caressait de son regard. Elle ne lui refusait jamais. Toute la ville le savait ; voulait-on obtenir une grâce, la guérison d'un malade, la conversion d'une âme, vite on courait à Rose. La lutte était vive parfois. Rose priait même, sans avoir un regard ; elle insistait alors, se plaignait doucement, jusqu'à ce qu'un signe gracieux de sa Mère, ou une lumière intérieure lui eût donné la certitude qu'elle était exaucée.

Sainte Catherine de Sienne partageait avec la Mère de DIEU la tendresse de Rose. A titre de tertiaire, elle la regardait comme sa protectrice et son modèle. On lui laissait la joie d'orner elle-même sa statue. Et d'approcher si près de sa chère Sainte, de la toucher de ses mains, la ravissait jusqu'aux larmes. Elle lui parlait, la couvrait de ses baisers ; un jour elle lui dit naïvement : "O ma très douce Mère, cette robe que vous portez est bien défraîchie. Que je voudrais vous en donner une autre ! si j'avais seulement seize écus. . . ." Ses compagnes souriaient de l'entendre. Mais voici que la servante d'une noble dame entre dans la chapelle et dit à Rose : "Bonjour, sœur Rose ; ma maîtresse vous envoie seize écus pour la parure de sainte Catherine." Tout émue, la jeune fille s'écria : "Aimable JÉSUS, que vous êtes un ami fidèle !" Une autre fois —c'était un mois de mai—elle désirait vivement une branche de giroflée pour l'offrir à sa chère Sainte. Elle visita toutes ses plantes, rien n'était fleuri, pas même un bouton ! "Une nuit nous reste, dit-elle à ses compagnes, c'est plus qu'il ne faut au Tout-Puissant pour nous accorder ce que nous désirons. Voyez cette giroflée, elle n'a pas un bouton, demain matin elle portera trois branches fleuries en l'honneur de la Sainte Trinité." Elles se mirent à sourire. Sœur Rose était bien prétentieuse ! Le lendemain, dès l'aube, Rose leur dit : "Allez au jardin, mes sœurs, cueillir les fleurs de la giroflée,"—"Vous plaisantez, dirent-elles, c'est inutile de nous déranger."—"Allez, allez, reprit la Sainte, qu'attendez-vous ? Le Seigneur a exaucé nos désirs." Elles y allèrent en riant : la giroflée portait trois branches fleuries, gracieuses et parfumées. Rose,